

D'OÙ VIENT LA TRADITION DES CRECHES DE NOËL ?

La crèche appartient à une forme particulière de l'art religieux.

Cet art est né sur les bords de la Méditerranée. Parti d'Italie, il a gagné toute l'Europe et, beaucoup plus tard, a essaimé dans le monde entier.

En 1223 juste avant la fête de Noël,

Saint François arriva dans le village de Greccio près d'Assise. Il décida de célébrer avec le plus de solennité possible le souvenir de la Nativité de l'enfant Jésus dans une grange. Il fit préparer une mangeoire, apporter du foin, amener un bœuf et un âne. La foule accourut et c'est ainsi que pour la première fois fut créée la première crèche vivante.

La messe fut célébrée, sur la mangeoire comme autel et François qui était diacre chanta le saint Évangile.

La légende raconte qu'au cœur de la célébration l'on a vu un enfant très beau reposer dans la crèche.

Chaque année, nous sommes invités à vivre la période de l'Avent et plus particulièrement la fête de Noël et à se souvenir d'un petit enfant qui naquit à Bethléem, déposé dans une mangeoire avec à son côté, comme le veut la tradition, un bœuf et un âne. Rien de particulier me direz-vous.....mais au fond, croyez-vous vraiment que la fête de Noël soit la fête de la Nativité ?

Voilà le cœur de notre défi :

redonner à la naissance de Jésus toute la place qu'elle mérite pour la fête de Noël. Mais alors, pourquoi une crèche de Noël aussi grande ? Pour laisser à Dieu, qui se prépare à nous rejoindre dans notre quotidien et dans l'agitation de nos vies, un espace aussi grand que possible.

Vous découvrirez une multitude de scènes de vies quotidiennes et des personnages en terre cuite aux expressions touchantes par leurs attitudes issues d'une passion d'un artisan sicilien de Caltagirone, Pippo Giovane. Vous serez également surpris par la richesse et par le raffinement qui se dégagent des maisons du village et des alentours.

Conçue dans l'esprit franciscain,

la crèche de Noël réunit toute la création, le monde animal, végétal et minéral, le cosmos autour d'une famille ordinaire que vous devrez chercher hors du temps et de l'espace. La création toute entière est impliquée dans la l'histoire du salut. Vous y découvrirez aussi beaucoup de symboles au travers desquels vous sentirez respirer le souffle de la Parole biblique. Qui n'a jamais eu l'occasion de regarder une crèche de Noël?

Il y a le regard

du croyant qui sait distinguer toute l'humilité révélée par Dieu dans un petit enfant. La crèche de Noël devient le lieu d'une médiation visible provoquant ainsi une émotion pour une communion de foi authentique et déterminée. Dieu vient à notre rencontre dans un nouveau-né, fragile et vulnérable ; Dieu, comme un enfant, a besoin d'être aimé et de sentir que « nous prenons soin » de Lui.

Il y a le regard

de tous ceux et celles qui sont en recherche, ou de ceux et celles qui n'ont pas encore trouvé un sens à leur vie. Pensons plus particulièrement aux nouvelles générations, aux jeunes qui ont un peu perdu l'habitude de regarder autour d'eux « à hauteur d'homme », moins habitués à Le chercher et qui ne peuvent imaginer Le trouver dans un nouveau-né. Espérons que ce regard, même furtif et distrait, puisse devenir le début d'un chemin qui trace d'une manière claire le sens de la vie.

Il y a enfin le regard

de ceux et celles qui ne se reconnaissent d'aucune foi chrétienne et qui, en regardant la crèche de Noël, ne font rien d'autre que d'observer une réalisation humaine, artistique, avec un sens religieux.

Quelle que soit l'intensité du regard, cette grande crèche de Noël désire inviter chacun à prolonger le mystère de la Nativité bien au-delà des fêtes du calendrier. La fête pour la naissance de Jésus ne peut se limiter à une période précise et être rangée ensuite dans un carton à la cave. Jésus naît tous les jours dans la frénésie de nos journées, participant à nos joies et nous apportant l'espérance pour affronter les moments difficiles.

Vous ne trouverez pas d'anges ni d'étoiles dans notre crèche.....

L'ange est un messenger. C'est vous qui serez des messagers, partant de la crèche de Noël, pour porter l'annonce d'amour et de paix du Christ au monde.

Et les étoiles ? Elles brilleront dans votre regard et dans l'attention que vous donnerez à tous ceux et celles que vous rencontrerez après avoir visité la crèche de Noël. Tel est notre rêve....que le mystère de la Nativité déborde au-delà des murs de cette église, qu'elle permette à chacun de vivre une expérience remplie de l'Amour du Christ.

Une belle équipe de bénévoles s'est constituée pour soutenir ce projet de crèche de Noël. Chaque jour vous trouverez des personnes disponibles pour vous accueillir et pour vous raconter les symboles que la crèche contient

L'ENFANT JÉSUS VOUS ATTEND À LA CRÈCHE.....

NE LE FAITES PAS ATTENDRE.

LA CRÈCHE EST UN SYMBOLE INCONTOURNABLE DE NOËL

Pans l'évangile selon saint Luc, Jésus est né dans une étable.

L'endroit où il est déposé à sa naissance est désigné par le mot de mangeoire, qui se dit « cripta » en latin, d'où est issu le mot « crèche ». Par extension, la crèche s'apparente à l'étable tout entière.

La crèche authentique est en fait une représentation idéale du village où chacun a sa place y compris les animaux domestiques. Nous retrouvons aussi parmi ces « silhouettes », de nombreux métiers des siècles derniers.

C'est en somme une sorte de miroir religieux où chacun, chacune peut se reconnaître dans son travail quotidien. La Sainte Famille ne tient pas toujours la première place dans la mise en scène et au milieu de ce foisonnement de braves gens, mais elle est la cause du rassemblement et de l'émerveillement de tous.

UN JOUR, JÉSUS A DIT : « *Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie, la vie en abondance.* » Jean 10,10

Cette phrase traverse comme un filigrane toute la crèche de Noël.

Elle commence à se dévoiler au sein d'une grande place de marché remplie de vie, avec une quarantaine d'étals achalandés d'une manière abondante afin de signifier qu'avec la présence de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, tout nous est déjà donné en abondance, tout est signe d'une Bonne Nouvelle, tout est grâce : « Si tu savais le don de Dieu ! » (Jn 4, 10).

C'est une manière d'entrevoir de quelle manière nourrir notre soif d'abondance et de découvrir que ce que nous vivons n'est que don.

Et comme Dieu ne fait jamais les choses à moitié, dans sa grande bonté Il nous a donné les cinq sens pour être davantage en communion avec tout ce qui nous entoure.

NOËL SE VOIT

NOËL SE SENT

NOËL S'ENTEND

NOËL SE GOÛTE

NOËL SE TOUCHE

ET MAINTENANT, METTONS-NOUS EN CHEMIN...

La montagne :

Pour comprendre l'importance symbolique de la montagne, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il faut se rappeler quelle est la cosmogonie de l'époque. On imagine la terre comme un plateau qui repose sur des colonnes qui plongent dans le grand abîme et les eaux primordiales, tandis que le ciel est une toile sur lequel sont attachés des luminaires, le soleil, la lune et les étoiles.

Dans cette compréhension du monde, il y a un « en haut » et un « en bas ». Le monde d'en haut, qui permet la vie, est vu comme le monde de Dieu; l'en bas, ou l'abîme, comme le monde des forces obscures en lutte contre Dieu. Plus on se rapproche du ciel, plus on se rapproche de Dieu.

On comprend alors que la montagne possède, dans cette symbolique particulière, une importance considérable. Édifier une tour pour aller jusqu'au ciel, dans le mythe de la tour de Babel, c'est défier Dieu, vouloir l'égaliser. Monter sur la montagne, comme le font Moïse et Jésus, c'est entrer dans l'univers de Dieu. C'est là que Moïse reçoit les tables de la Loi, c'est également depuis la montagne (univers de Dieu) que Jésus donne à son peuple une loi nouvelle (les béatitudes) ou qu'il se retire pour prier ou qu'il y est transfiguré.

Saint François connaissait parfaitement l'écriture et avait pu s'enthousiasmer à la lecture des admirables poèmes cosmiques chantés par les Hébreux : « Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur... » ; Et le psaume 148 : « Louez le Seigneur, soleil et lune.....Montagnes et toutes les collines.... ».

La montagne est un lieu précieux pour Saint François qui intègre toujours le cosmos. C'est pourquoi il va sur les hauteurs créant des ermitages pour vivre la spiritualité des grottes, ainsi la communion profonde avec Dieu est possible. À travers sa création, nous pouvons vivre une expérience Divine.

Saint François nous convie sur les hauteurs pour contempler l'œuvre de Dieu. Qui ne s'est jamais émerveillé devant le cirque des montagnes offrant un vaste panorama ? Nous sommes faits pour le beau et le bon !

C'est seulement après s'être rempli de beauté que l'on peut descendre dans le silence de sa grotte comme dans une matrice pour se confronter à ses peurs et consentir à se réconcilier avec elles.

À Noël il nous est permis de nous retirer dans notre grotte. Noël est une fête de la sécurité retrouvée dans un lieu natal. Nous pouvons nous représenter que Dieu naît en nous.

Un pont,

sur le flanc de cette montagne symbolise tous les passages que nous prenons dans nos vies. Il permet le passage à la vie, l'incarnation, mais aussi pour créer de nouvelles amitiés, renouer des liens ou passer à autres choses..... Le pont peut être périlleux et il peut être risqué de le franchir. Le pont unit tout autant qu'il sépare. Il permet de passer d'une rive à l'autre et ainsi emprunter le dernier passage qui nous emmènera vers l'au-delà. Le pont symbolise le passage de la mort à la vie (Pâques). Le plus beau de tous les ponts est l'arc-en-ciel qui apparaît comme le signe du rétablissement de l'harmonie après le déchaînement furieux de la tourmente (Histoire du déluge avec Noé).

Une cascade,

surgit de la montagne pour se jeter dans une rivière. Un moulin à eau en profite pour moudre le grain qui servira à faire la farine et qui donnera le pain quotidien, le pain de la Vie.

Cette rivière disparaît derrière le village qui bénéficie de puits et de fontaines. L'eau dans la symbolique de la crèche de Noël rappelle le liquide foetal maternel.

L'eau est signe de beaucoup de choses. L'eau est indispensable à toute vie : 65% du corps humain est constitué d'eau.

L'on dit « nager dans le bonheur » « être comme un poisson dans l'eau ».

L'eau c'est la vie pour les hommes, les animaux, les plantes. L'eau nourrit la vie. C'est pourquoi l'eau est le symbole du baptême. Être baptisé, c'est être plongé dans l'Amour de Dieu et renaître à une vie nouvelle.

Jésus a repris ce geste pour ces disciples (Mt 28, 19). Ce baptême est l'entrée dans la vie chrétienne comme dans une vie toute neuve. C'est comme si on ressortait de l'eau après avoir failli se noyer. Pour se rappeler que Jésus n'a pas été englouti par la mort : Dieu l'a ressuscité.

La forêt nous invite à une flânerie,

une promenade dans la forêt de la Bible qui a une histoire à raconter ...

Bien sûr, nous ne pourrions pas faire halte sous tous les arbres de la forêt ; il y en a tellement dans la forêt biblique !

L'arbre, espace de vie. Gn 1, 11.

Dès les premières pages de la bible l'arbre apparaît comme dédié à la vie. Il est même un espace de vie.

L'arbre, lieu de rencontre.

Souvent dans la bible leur ombre propice invite à la discussion, à la rencontre. Dans le récit du jardin d'Eden, en Genèse 3, Adam et Ève sont cachés au milieu des arbres du jardin, pour les raisons que nous connaissons, que Dieu vient à la rencontre de l'homme et de la femme. Dans le nouveau testament, Zachée monte dans un sycomore pour observer discrètement Jésus (Luc 19,1-10). Et c'est là que la rencontre se passe.

L'arbre, lieu de révélation.

Pensons à Moïse qui rencontre le Dieu qui l'envoie libérer son peuple. (Ex 18,1-15)

Le puits :

La fonction du puits est de relier l'eau souterraine à la surface de la terre. Le puits dans la crèche de Noël symbolise Marie, cette humble femme de Nazareth qui par son « oui » a unit la divinité du Christ à notre humanité !

Il y a à Nazareth le souvenir du puits, et un sanctuaire grec-orthodoxe qui honore le « puits de l'annonciation », où l'eau jaillit encore.....

Ces lieux sont les témoins d'une tradition qui remonte aux récits apocryphes : le chapitre 11 dans le Protévangile (apocryphe) de Jacques rapporte une annonciation en deux temps et en deux lieux différents, la fontaine et la maison : « *Et elle prit sa cruche et sortit puiser de l'eau. Et voici qu'une voix lui dit : « Réjouis-toi pleine de grâce ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre toutes les femmes. »*Marie entra dans sa maison et posa sa cruche. Et voici qu'un ange se tint devant elle disant : « *Ne crains pas Marie, car tu as trouvé grâce devant le maître de toutes choses* »....

L'on peut y voir une précision anecdotique, voire historiquement vraisemblable tout en discernant un argument théologique. Les rencontres à la fontaine ou au bord du puits sont un thème récurrent dans la Bible. C'est toujours au bord du puits que se contractent les alliances :

- ❖ Celle d'Isaac et de Rébecca. (Gn 24, 1-67)
- ❖ Celle de Jacob et de Rachel. (Gn 29, 9-14)
- ❖ Celle de la Samaritaine qui rencontre le Seigneur (Jn 4,6).

Vouloir situer au bord du puits l'Annonciation à la Vierge Marie, laisse entendre clairement que l'Alliance de Dieu avec l'humanité est en train de se jouer et que Dieu lui-même est suspendu au Fiat (au Oui) de Marie.

La fontaine

est ainsi liée à la bénédiction. «où l'on ménage une fontaine, surcroît de bénédiction.... » Ps. 84(83)7. Bible de Jérusalem

François,

c'est aussi celui qui nous apprend à regarder dans la nature les traces de Dieu.

Et l'on comprend Saint François qui rend hommage à l'eau dans le Cantique des créatures « *Loué sois-tu mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.* »

Le village

invite à se pencher pour aller découvrir ce qu'il y a au fond de chaque rue, à prendre le temps afin de se laisser captiver par différentes scènes de vie.

Nous observons ces dernières à l'intérieure des habitations.

Une porte est ouverte ? Osons un regard !

Une fenêtre est ouverte ?

Elle nous invite non seulement à découvrir un espace de vie mais à regarder au-delà....

L'herboristerie

ou la pharmacie du bon Dieu...

L'école de musique :

Et si Dieu était musique ? Tous en chœur, pour que chante la Parole.

Dieu n'a pas voulu créer la musique, il nous a laissé le choix de l'inventer pour notre joie et pour sa gloire, afin que nous ajoutions nous-mêmes à la beauté du monde qu'il nous donne. ⁱ

Et c'est une multitude d'anges célestes musiciens qui entonnent le chant de Noël : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes qu'il aime* » Luc 2, 14

La maison du potier

nous invite à découvrir la tendresse avec laquelle le Seigneur a sculpté la vie du prophète Jérémie.

« *Nous sommes l'argile et c'est Toi qui nous as formés...* » Isaïe 64.7

« *Lève-toi et descend dans la maison du potier* » Jérémie 18,20

Le tour actionné par ces pédales tourne à grande vitesse et devant nos yeux une masse habile devient un vase.

Peut-être cela paraît facile mais il n'en est rien. Il faut une longue préparation pour que l'argile puisse être travaillé et le potier devra recommencer plusieurs fois à la placer sur le tour avant d'obtenir ce qu'il veut.

Le potier ne touche jamais à l'argile sans avoir préalablement plongé ses mains dans l'eau. Or la Bible fait référence à elle-même comme une eau qui lave et purifie (Eph 5). C'est avec les mains humides de cette eau que vient vers nous le Potier de nos vies.

Dieu est miséricordieux et nous donne dans cette vie plusieurs occasions de nous situer en plein cœur de sa volonté. Comme le potier, si le vase est raté, il recommence, quelle grâce !

« *Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier; Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire* » (Jérémie 18:4).

L'horloger

Il nous rappelle que la crèche est accueillie dans le Pays Horloger et sa tradition d'horlogerie. L'épouse à l'établi devant la fenêtre rappelle le travail des femmes en supplément du travail quotidien.

La boulangerie et son four à pain :

représente un métier typiquement populaire, le boulanger est une référence au pain de l'eucharistie qui est « Pain de Vie ».

Le moulin à eau et le moulin à vent :

Le moulin et le meunier, une symbolique sociale. Au fil des siècles, les ailes qui enroulent le vent ou la roue qui tourne dans l'eau.

Magie du moulin, où entre le grain inerte et d'où sort la farine vivante :

Le moulin et le meunier, une technique et un métier.

La mouture est d'abord un problème technique : comment deux énormes pierres rondes finement ciselées peuvent-elles changer les céréales en farine ou les olives en huile ?

Quelle force faut-il pour les mettre en mouvement ?

L'énergie des hommes ou des animaux se révèle insuffisante. Alors l'intelligence humaine asservit au moulin le courant des rivières, la force des marées et la puissance du vent.

La scierie

et ses menuisiers rappellent le noble métier de Joseph.....

Les différentes scènes de vie du village :

Laissez-vous captiver par elles, la place du marché, les arbres à palabres.

Prenez le temps d'observer les différents étals. Celui des tissus rappelle le

père de Saint François qui était drapier et qui voyait en son fils unique un

célèbre successeur et rêvait pour lui d'un avenir triomphant en le faisant

chevalier d'Assise. Mais François devint chevalier certes, mais du Seigneur !

La place du marché :

les différentes activités représentent les principaux commerces qui se vivent tout au long de l'année.

Les étals de fruits et légumes nous invite à vivre des produits de saisons.

Nous découvrirons aussi une marchande avec sa charrette des quatre saisons. Cela pour nous dire combien Dieu nous comble de ses bienfaits tout au long de l'année.

L'étal de l'écrivain

est aussi sur cette place de marché débordante de ce que la terre nous donne au gré des saisons et du travail de tant d'hommes et de femmes. Cela signifie que nous ne vivons pas seulement de pain, mais aussi de la Parole de Dieu et des paroles que nous avons les uns pour les autres. L'écrivain nous rappelle également que de tout temps l'homme a voulu laisser des traces de l'histoire par l'écriture.

En découvrant cette abondance matérielle, nous ne pouvons faire l'économie de l'abondance du manque....

Abondance de la maladie, de la souffrance, du mal, de la violence, de la séparation, de la crise économique....

C'est pour cela qu'une brèche est ouverte près du lieu de la Nativité.

Pour confier à l'enfant de la crèche l'abondance du manque, une abondance de blessures, de souffrances, de détresse....

Laissons à Dieu qui vient nous rejoindre dans notre quotidien, un espace.... même minime puisqu'une brèche Lui suffit pour naître en chacun de nous.

C

Continuons notre balade vers les lavandières.

Cette source de vie coule dans la plaine et vient féconder le travail de l'homme avant de s'en retourner dans les profondeurs de la terre.

Les tournesols,

pourquoi appelle-t-on ainsi cette plante?

C'est parce que sa fleur qui ressemble elle-même au soleil, se tourne toujours, vers le soleil. Elle ne peut s'en passer pour vivre.

Comme les tournesols ont besoin de soleil, nous, nous avons besoin d'amour pour vivre.

Ils nous invitent à nous tourner vers Dieu pour vivre en plénitude et trouver le bonheur.

L'école d'autrefois

Vous souvenez-vous de ces petits garçons en culottes courtes et tabliers intimidés par le tableau noir, sur lequel était écrit en lettres rondes, le sujet de la leçon ? Une odeur de craie incomparable flotte dans la salle, pendant que les enfants courbés sur de vieux pupitres en bois noircis par le poêle, s'appliquent à rédiger une page d'écriture.

Essayer d'identifier les enfants restés en classe. Gulliver, l'élève studieux et modèle. Raphaël, l'élève juste motivé et Ernest, le perturbateur.

La vigne Signe de joie et de paix

La Bible attribue à **Noé** l'invention de la culture de la vigne sur la terre que Dieu a promis de ne plus maudire. *"Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne."* Genèse 9, 20

La vigne est alors signe de **bénédition**, faisant partie des promesses de Dieu pendant l'Exode : il promet et offre une terre riche en vignes.

« *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15, 5)

Le rucher :

les abeilles ont un rôle primordial dans la création. Ce sont elles qui, pour nous butinent les fleurs permettant aux légumes, fruits, céréales....d'être fécondés.

L'Écriture nous dit : « *...Dieu nous donne une terre qui ruisselle de lait et de miel...* » Ex.3, 8

Ézechiël, sentinelle pour son peuple est touché au cœur par la Parole de Dieu, elle était « *douce comme le miel* » Ez 3,3

La taverne :

lieu de rassemblement, de convivialité...a manqué de place un certain soir.

LA CRÈCHE, LIEU DE LA NATIVITÉ

Une mangeoire, du foin, un bœuf et un âne.

La Sainte famille, où est-elle ? Tout simplement en chemin !

Marie et Joseph vont arriver à partir du 3 décembre et vont cheminer dans le village à la recherche d'un endroit pour donner naissance à leur enfant.

Le 23 décembre, ils seront devant la taverne mais ne pourront y séjourner à cause du manque de place.

Le 24 décembre Dieu vient au monde dans le plus grand dénuement.

Dieu vient à notre rencontre dans un nouveau-né, fragile, vulnérable, dépendant de plus grand que lui : Dieu comme un enfant a besoin d'être aimé et de sentir que « nous prenons soin » de Lui.

Marie, « *l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle* ». Luc 2,7

De suite après la fête de Noël, les Mages, Melchior, Balthazar et Gaspard vont arriver. Ils sont à la recherche de cet enfant qui vient de naître.

Ils représentent notre propre quête... Les chameaux, quant à eux, séjourneront à l'écart avec le chamelier. Les Mages doivent laisser derrière eux tous leurs avoirs et leur savoir.

Ils chemineront habités uniquement par le profond désir de trouver le Roi nouveau-né, l'enfant divin.

Après la rencontre, ils repartent par un autre chemin parce que la rencontre avec le Christ nous emmène toujours sur des chemins auxquels nous ne pensions pas.

A Noël, l'enfant Jésus t'attend à la crèche.

Tu peux lui parler, il répondra dans ton cœur, car c'est ton ami

LA CRÈCHE, CHEMIN DE CROIX ET DE RÉURRECTION.

Il peut paraître étrange d'associer sous le même titre le mystère joyeux de la Naissance et le mystère douloureux de la Croix.

C'est Edith Stein elle-même qui, dans *le Mystère de Noël*, anticipe la rencontre de ces deux thèmes et en définit la logique :

« Les mystères du christianisme forment un tout indivisible. Si l'on se plonge dans l'un on est conduit à tous les autres. C'est ainsi que le chemin qui commence à Bethléem mène inmanquablement au Golgotha : de la crèche à la croix ».

Inmanquablement comme l'aube précède et fait présager la lumière du jour, ainsi Noël annonce déjà la croix et la gloire de la Résurrection.

Non loin de là, mais bien à l'écart, des bergers vivent tranquillement avec leurs troupeaux de moutons, ils ne savent pas encore qu'un événement exceptionnel va venir les bouleverser et transformer le courant de leur vie ! Ils sont les premiers avertis de la naissance de Jésus.

Près du lac, **un peintre** assis devant sa toile médite, pinceaux dans la main afin de laisser des traces de l'histoire par l'art.

Le **pêcheur** représente symboliquement le pêcheur d'âme.

Le poisson fut le premier symbole des chrétiens persécutés par l'empire romain. En effet, l'interdiction de représenter Dieu, entraîna la nécessité d'utiliser des symboles pour faire allusion à la Divinité.

Le poisson est un symbole majeur du christianisme primitif.

Le lac, les filets, les barques évoquent des scènes évangéliques d'appel, de pêche miraculeuse...

LA FÊTE DE NOËL EST LA FÊTE DE LA VIE,

OSONS ACCEPTER LE CADEAU DE LA VIE.

À Noël nous fêtons une naissance : celle de l'enfant divin, mais c'est aussi notre propre naissance que nous fêtons.

La vie est un cadeau merveilleux de grande valeur donnée à tous.

Et pourtant, les circonstances que chacun traverse au cours de son existence ne sont pas toujours un cadeau.

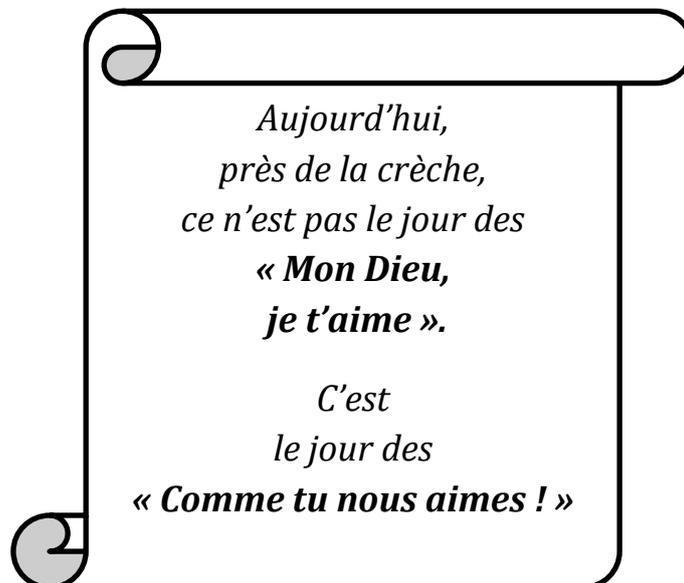
En fait, cela peut nous faire prendre conscience de la préciosité de la vie mais aussi de sa fragilité :

« Le souci au fond du cœur déprime un homme, mais une parole d'encouragement lui rend la joie. » Pr 12,25

Pour signifier qu'il est important de valoriser l'autre en lui insufflant des paroles positives, nous avons créé l'artisan **souffleur de verre**.

Pour donner une forme à la masse de verre le souffle de l'homme est nécessaire.

Ce même souffle véhicule la parole constructive, pour permettre à l'autre de devenir ce qu'il est appelé à être.....Mais aussi la parole négative, qui peut briser comme du verre un projet de vie, un instant d'émotion...



Mes notes personnelles